

IV. L'ORIGINE DU SYSTEME

Selon une opinion largement répandue, le régime actuel et sa première équipe gouvernementale, amenés dans le pays par « l'armée rouge », manquaient de toute assise économique et sociale, et n'ont pu se former que dans les conditions de l'absence de souveraineté nationale propre. Ainsi, les causes de la formation du système bureaucratique se trouvent déplacées hors des frontières de la Pologne — et les causes de ce qui se passe hors des frontières du pays n'intéressent que peu les partisans de cette opinion. Les intéressent seulement les effets, l'état de choses actuel interprété comme « la raison d'Etat polonaise ». Ainsi, l'idéologie nationaliste, malgré les apparences, aide à l'affermissement des rapports sociaux sur lesquels se fonde la domination de la bureaucratie.

Nous ne contestons pas le rôle que les conditions extérieures ont joué pour l'abolissement du capitalisme dans notre pays : faiblesse des éléments révolutionnaires authentiques et autonomes, rôle décisif de l'« armée rouge », dépendance très étroite de notre gouvernement vis-à-vis de la bureaucratie soviétique — érigée depuis longtemps en classe dominante — situation dans le mouvement ouvrier international. Bien sûr, ceci a efficacement accéléré le processus de bureaucratisation. Cependant, nous estimons qu'il était objectivement conditionné par le niveau du développement économique du pays et par sa structure économique-sociale ; c'est aussi bien le cas de la Russie tsariste, que de la Pologne d'entre les deux guerres, et de la très grande majorité des pays de notre camp. Il était également conditionné par leur relatif isolement international (les grandes puissances industrielles étant restées capitalistes). Au moment de l'abolition du capitalisme, c'était des pays arriérés, faiblement industrialisés, disposant de grands surplus de main-d'œuvre inutilisée, ce qui se manifestait par le chômage et surtout le surpeuplement des campagnes. Leur économie était, d'une manière ou d'une autre, subordonnée à la domination du capital des pays impérialistes développés.

Dans de tels pays, seule l'industrialisation peut apporter une amélioration réelle des conditions matérielles, sociales et culturelles de la vie des masses paysannes et urbaines, et la progression de toute la société. L'industrialisation est donc dans l'intérêt de toute la société et constitue la tâche principale du nouveau pouvoir qui a aboli le capitalisme dans l'intérêt de la classe ouvrière et s'apprête à gouverner en son nom.

Le potentiel industriel étant pauvre, il en résultait un surplus économique également faible (on entend par surplus économique, la différence entre la production et la consommation sociale en cours — autrement dit, la base de l'accumulation). On ne pouvait compter sur l'aide des pays capitalistes développés ; au contraire, le mécanisme du marché mondial conduisait au développement des exporta-